

**Rue des Acadiens** commence place des Garennes finit rue de Miséry

Cette rue a été nommée ainsi, le 23 mai 1987, sur une partie de la rue Lehuédé, en mémoire des populations qui ont séjourné sur la butte de 1775 à 1785. A partir de 1755 des colons Français furent expulsés par les Britanniques des provinces de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick (Amérique du Nord) et qu'ils appelaient « Acadie ».

Dans la deuxième moitié du XVIIIe, Nantes accueille plusieurs milliers d'Acadiens en attente d'une installation définitive en France, ou d'un départ en Louisiane. Le quartier St-Martin et surtout l'Hermitage en reçoivent une grande partie. Pendant 10 ans (1775-1785), on y enregistre 550 baptêmes, mariages ou sépultures, autant que dans l'ensemble des autres paroisses nantaises. Plusieurs familles sont logées à la Piperie et à Pilleux. La vie y est difficile, la mortalité infantile très importante.

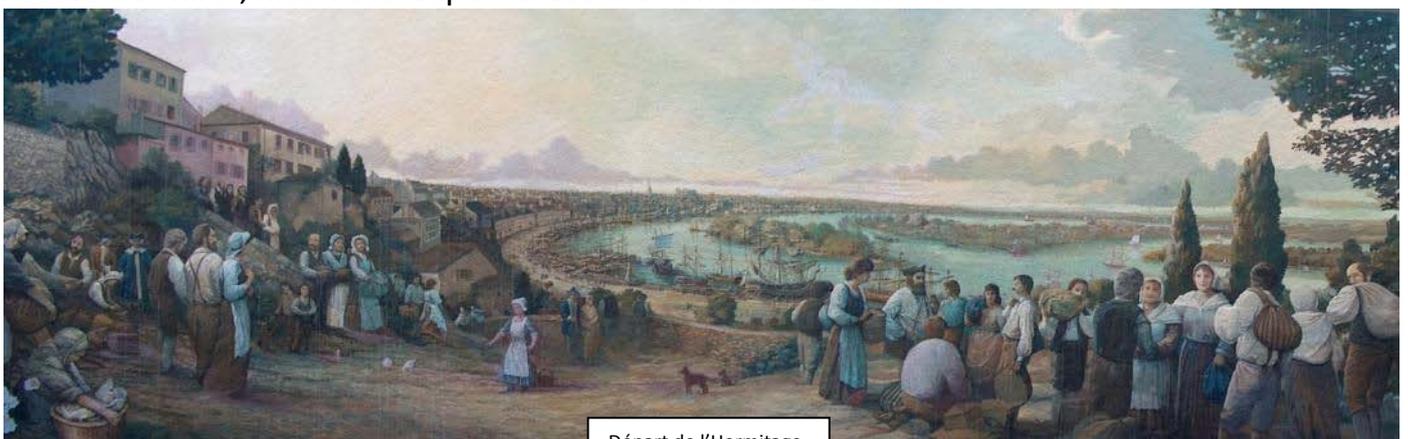
Le nom de l'Acadie apparaît après 1604: les Français y fondent Port-Royal avant de progresser vers l'ouest du continent. Cette province fit l'objet de conflit entre l'Angleterre et la France. En 1755, 10 000 Acadiens refusent de prêter allégeance à l'Angleterre.

Un accord entre les rois de France et d'Espagne permet à beaucoup de connaître une nouvelle aventure vers la Louisiane devenue espagnole en 1772. Ceux qui ne veulent pas être déportés s'y réfugient. En 1793, par le traité de Paris, l'Acadie est définitivement anglaise.

Les secours financiers accordés par le Roi ne suffisent plus. Les exilés du Poitou rejoignent les Nantais en 1775. Ils sont maintenant près de 1500. Ils supplient le Ministre Vergennes de leur permettre de rejoindre le rivage du Missipi, sous domination Espagnole.

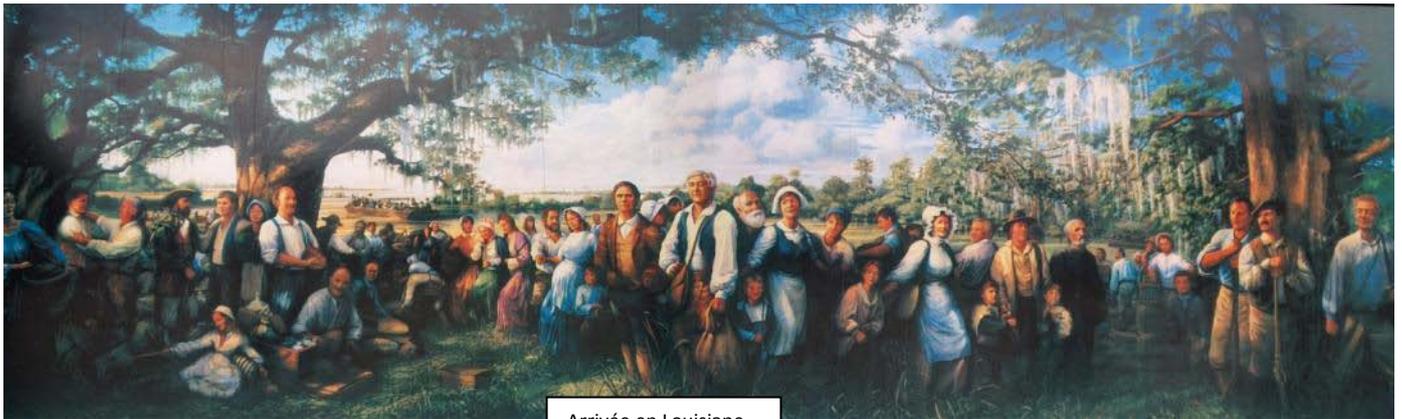
La décision est prise le 26 juin 1784. Du 10 mai au 15 octobre 1785, 1633 Acadiens embarqueront sur 7 bateaux, de Nantes et de Saint-Malo, pour devenir des Cajuns. Seuls 126, restés à Nantes, demanderont encore des secours en 1795.

Une grande fresque murale, peinte en août 1993 par Robert Daffort sur le mur de l'école des filles, illustre le départ à destination de la Louisiane.



Départ de l'Hermitage

Il réalise en 1996 une seconde fresque illustrant l'arrivée des émigrés en Louisiane.



Arrivée en Louisiane

L'œuvre peinte directement sur le mur n'a pas résisté à l'humidité. Malgré des réparations en 2008 et 2012. La municipalité a décidé de reconstituer la fresque sur un nouveau support. Avec l'accord et la participation de l'artiste. Une souscription a été ouverte par la Fondation du Patrimoine. Montant de l'opération 75 000 €



Le 29 septembre 2019 elle est de nouveau inaugurée.

En présence des élus locaux, d'une foule considérable, de descendants d'acadiens, et de l'artiste. Un bal « cajun » est donné dans la maison de quartier du « Dix ». L'association « Bretagne-Acadie-Louisiane » y expose une histoire illustrée de leur odyssee.



Robert Dafford

En septembre 1943, les bombardements endommagèrent l'école des filles. Devant le bâtiment HLM de la rue Jean de Crabosse, un terrain vague servait de lieu d'entraînement de basket aux gamins de la butte dans les années 1950.



Accroché à un poteau électrique (peu visible à l'extrême droite) et sur le mur opposé, ils fixèrent une vieille poubelle défoncée qui faisait office de « panier ». De cette époque date, peut-être, la cohésion des équipes de « lapins » de l'Amicale Laïque des Garennes.

Sur cet espace, le planétarium de Nantes est ouvert le jeudi 18 juin 1981.

L'intérieur en forme de dôme, permet de représenter par projections fixes ou par films, la voûte céleste en mouvement ; c'est un centre d'attraction très important qui accueille tous les scolaires de la région et de nombreux touristes.



Collection Jean Bruneau